

L'Hôpital des nounours (HDN)

Louis Bacconi

Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF), Paris

L'ANEMF en quelques mots

Association de loi 1901, l'Association nationale des étudiants en médecine de France travaille depuis 42 ans pour l'intérêt commun des étudiants en médecine.

Elle regroupe toutes les corporations et bureau d'étudiants médecine de France.

Les 70 000 étudiants en médecine de France sont représentés par l'ANEMF au plus haut niveau de l'état.

Le bureau, élu tous les ans par l'assemblée générale, est composé d'étudiants de toute la France.

Régulièrement sont organisés des conseils d'administration, des congrès durant lesquels se déroulent de nombreuses formations, des groupes de travail et des assemblées générales (lieux de débats, de discussions et de votes). Les champs d'action de l'association se répartissent en différents pôles (études médicales, solidarité internationale, publications, etc.), et notamment le pôle Santé publique/Solidarité locale qui regroupe de nombreux projets tels que le téléthon, la lutte contre le sida et les IST, les actions contre l'alcool au volant, l'Hôpital des nounours, le défi don de soi, etc.

Historique de l'HDN et chiffres clés

Découvert par l'intermédiaire de l'IFMSA (*International Federation of Medical Students Associations*), la première année de sa mise en place en France (mars 2004) six villes ont participé au projet, 1 200 enfants ont ainsi pu être sensibilisés.

En 2008 c'est environ 9 000 enfants qui ont participé dans 35 villes de France.

Objectifs

L'objectif principal du projet est d'améliorer la relation soignant-soigné par la création de « l'hôpital des nounours », où se rencontrent de futurs professionnels de la santé (étudiants en médecine, pharmacie, orthophonie, dentaire, élèves infirmiers, kinésithérapeutes, sages-femmes, pompiers) et de jeunes enfants.

Dans cet univers ludique, les enfants font examiner leur peluche par les étudiants précités dits « nounoursologues ». Ils pourront ainsi suivre une consultation dans sa totalité, de l'accueil à la pharmacie, sans être eux-mêmes patients.

Ce projet a pour objectifs :

- réduire l'anxiété des enfants associée à l'effet « blouse blanche » dans un milieu médical, et tout particulièrement dans un hôpital ;

- s'intégrer au programme scolaire en ce qui concerne la découverte du corps, la sensibilisation aux problèmes d'hygiène et de santé ;
- familiariser les futurs professionnels de la santé à un public auquel ils n'ont pas forcément l'habitude d'être confrontés, pour une meilleure prise en charge de ceux-ci au cours de leur exercice futur ;
- susciter des vocations.

Déroulement d'un HDN

Le projet est porté par les associations locales d'étudiants en médecine et coordonné par l'ANEMF. À cette occasion, nous travaillons en collaboration avec les étudiants d'autres filières (pharmaciens, dentistes, infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, sages-femmes et pompiers).

Une formation préalable des nounoursologues est réalisée par une équipe de professionnels de la santé et de l'éducation : pédiatres, psychologues spécialistes de la petite enfance, anciens professeurs des écoles en grande section de maternelle. Leur contribution nous est indispensable afin d'obtenir les résultats escomptés. Nous cherchons ainsi à adopter la meilleure attitude possible face aux réactions des enfants.

Pour nous guider au mieux dans la démarche pédagogique, nous collaborons avec les enseignants et intervenons au sein des classes quelques jours avant la manifestation. C'est la visite pré-HDN. L'objectif étant de préparer les enfants et de leur faire choisir une pathologie à leur peluche. À cette occasion, un « carnet de santé » du nounours leur est distribué.

Nous installons l'« hôpital » au sein des locaux des facultés, gymnases et salles municipales.

Il est constitué de multiples ateliers représentant chacun un organe de l'hôpital : salle d'attente, soins infirmiers, consultation, radiologie, bloc opératoire, salle de massage-kinésithérapie, pharmacie, soins dentaires et parfois salle d'accouchement et d'orthophonie.

L'enfant, selon la pathologie de son nounours, sera orienté au sein de l'« hôpital » .

Un diplôme de courage, délivré au nounours au terme du parcours de soin, représentera pour l'enfant une trace de sa visite au sein de l'« Hôpital des nounours ». De plus un « nounours pack » lui est remis à sa sortie, contenant divers cadeaux : livrets Sparadrap, nounours en peluche, jouets médicaux, etc.

Composition d'un Hôpital des nounours type

- L'accueil, où l'enregistrement du dossier de l'enfant est réalisé. L'enfant et son nounours sont alors orientés vers un « nounoursologue », après un passage dans :
 - La salle d'attente. L'enfant a à sa disposition des magazines lui étant dédiés, qu'il pourra feuilleter en mimant l'action de ses parents dans une salle d'attente. Des animations éducatives y seront également proposées (ex : réalisation d'un puzzle du corps humain, livrets Sparadrap).
 - Plusieurs cabinets de consultation médicale dans lesquels les entretiens avec les nounoursologues auront lieu.
 - Un bloc opératoire où seuls iront les nounours nécessitant une intervention.
 - La radiologie où l'ossature du nounours est scrupuleusement contrôlée.

- Un cabinet de soins infirmiers, dans lequel les étudiants infirmiers prodiguent des soins sommaires aux nounours et inculqueront à l'enfant les premières notions d'asepsie (ex : lavage de mains).
- Un cabinet de soins dentaires, où est développée la notion de prévention buccodentaire (ex : brossage de dents).
- Un cabinet dans lequel des soins de kinésithérapie sont prodigués, pour les nounours atteints d'une fracture et/ou soignés au bloc opératoire.
- Une maternité, avec observation de mamans-nounours enceintes et d'échographies.
- Une consultation d'orthophonie, avec chants, dessins, jeux, travail sur l'audition et le souffle.
- Une pharmacie dans laquelle ils peuvent se rendre, munis d'une ordonnance.
- La visite d'un véhicule de soins des pompiers.
- En fin de visite : remise des diplômes de courage aux Nounours et des « nounours pack » aux enfants.
- Tout au long du parcours, le « carnet de santé » du nounours est complété.

À chaque étape, nous cherchons à transmettre aux enfants des messages pédagogiques sur l'hôpital, l'hygiène et la sécurité sanitaire.

Exemple de l'HDN niçois de 2007 (film : 8 min 37 s)

Objectifs 2009 et collaboration avec les associations spécialistes de la prise en charge des enfants en milieu hospitalier en France

Nos objectifs pour 2009 sont d'étendre l'action à toutes les facultés de médecine de France pour permettre à un nombre encore plus important d'étudiants de s'impliquer et ainsi dépasser les 10 000 enfants sensibilisés.

- D'une riche collaboration avec l'association SPARADRAP (débutée en 2008) sont déjà nés des questionnaires à l'attention des organisateurs, des nounoursologues et des enseignants dans l'optique d'évaluer la qualité de notre action. De plus l'association SPARADRAP met à notre disposition de nombreux outils pour améliorer la qualité de notre action, ainsi que livrets et affiches pour compléter les hôpitaux des nounours et servir de supports de travail en amont ou en aval de l'HDN aux enseignants. Des réflexions sur le contenu de la visite post-HDN ont été engagées. Nous souhaitons également définir une liste d'objectifs à atteindre par les étudiants (ex : attitude à adopter pour communiquer avec un jeune enfant, savoir vulgariser ses connaissances médicales pour les rendre accessibles, etc.).
- Collaboration avec l'association APACHE (corédactrice de la charte européenne des droits de l'enfant à l'hôpital) : Nous réfléchissons à l'intégration d'un atelier sur les droits de l'enfant à l'Hôpital qui pourrait avoir lieu dans la salle d'attente de l'HDN ou pendant la visite post-HDN.
- Collaboration avec l'association Pédiadol : Grâce grâce à la présentation qu'il nous est donné de faire lors de cette 15^e journée « La douleur de l'enfant. Quelles réponses ? », nous espérons prouver aux professionnels de santé que notre action s'intègre dans une réelle

démarche de santé publique. Qu'il ne s'agit pas uniquement d'un événement charmant un jour donné. Mais bien d'un travail nécessitant plusieurs mois de préparation et de suivi, renouvelé tous les ans, impliquant des milliers d'étudiants, de nombreux pédopsychiatres, psychologues, et spécialistes de l'enfance et qui touchera bientôt plus de 10 000 enfants chaque année !

Voici la nouvelle hypothèse que nous formulons : si l'HDN améliore les connaissances de l'enfant sur le milieu hospitalier et le soin en général, il doit donc diminuer leur peur. Car la peur naît de ce que l'on connaît ou comprend mal. Et voici que me revient en tête le titre d'un exposé du Dr Daniel Annequin : « Plus on a peur, plus on a mal ? ».

Conclusion

Nos efforts commencent à porter leurs fruits comme en témoigne cette infirmière en consultation de cardiologie pédiatrique au CHU d'Amiens : « *L'enfant était détendu, il venait à l'hôpital sans appréhension vis-à-vis des soins qu'il allait subir et il était content d'expliquer comment son nounours avait été soigné quelques semaines auparavant* ».

Liens utiles

Vice-président en charge de la Santé publique et Solidarité locale : Paul-Henry Auboiron (Tél. : 06 84 18 06 56 – paul-henri.auboiron@anemf.org).

Site de l'Hôpital des nounours : <http://www.anemf.org/Presentation.html>

Site ANEMF : <http://www.anemf.org/>

Site IFMSA : <http://www.ifmsa.org/>